

La recherche de traces de Stanisław Staszic à Paris - les élèves polonais de R. J. Haüy

P i o t r D a s z k i e w i c z * , R a d o s ł a w T a r k o w s k i **

Introduction

Le premier séjour de Stanisław Staszic, père de la géologie polonaise, en France (1779-1781) et ses études à Paris ont été décisifs pour ses idées et son oeuvre. Il est d'ailleurs revenu à Paris et y a passé plus de six mois, du 10 novembre 1804 au 22 juin 1805. Certains historiens évoquent la possibilité d'un autre séjour (1784-1785), cette fois en qualité de précepteur d'un jeune aristocrate polonais, Stanisław Zamoyski (Wójcik 1999). Malgré de nombreux travaux biographiques et l'intérêt porté par les historiens des sciences pour cette période de sa vie (Leśniewski 1931, Kleczkowski 2004, Leśniewski 1926, Kukulski, 1928) notre connaissance des « années parisiennes » de Staszic est très incomplète. Les biographes sont parvenus à retrouver les notes originales de Staszic (Klaczko 1850, Leśniewski 1931), qui décrivent son « entourage scientifique » à Paris (Wójcik 1999). Ils font remarquer que son séjour en France a coïncidé avec une période particulièrement importante pour le développement des sciences géologiques (Kleczkowski 2004). Enfin, nous connaissons les sources utilisées par Staszic dans sa description géologique *O ziemiordztwie Karpatów i innych gór i równin Polski* (Kleczkowski 2004) et dans son journal de voyage *Dziennik podróży Stanisława Staszica 1789-1805* (Leśniewski 1931).

Néanmoins les seules sources connues sur le séjour de Staszic à Paris proviennent de ses propres notes (Klaczko 1850, Leśniewski 1931) ainsi que de l'analyse des publications qu'il cite, principalement les travaux géologiques français et allemands de l'époque. Cette situation perdure bien que les recherches sur la biographie de Staszic datent depuis environ 150 ans.

1. Les lieux de recherches

* Muséum national d'Histoire naturelle, Département Ecologie et Gestion de la Biodiversité, 61, rue Buffon, 75005 Paris ; piotrdas@mnhn.fr

** Institut de Géographie de l'Ecole Supérieure de Pédagogie à Cracovie, 2 rue Podchorążych, 30-084 Cracovie, Pologne ; tarkowski@min-pan.krakow.pl

Les auteurs ont fait des recherches dans les archives parisiennes afin retrouver les traces du séjour de Staszic en France. On a utilisé, comme point de départ de l'enquête, les informations données par Staszic (Leśniewski 1931) ainsi que par ses biographes [Kleczkowski 2004, Wójcik 1999]. Les recherches ont été faites à partir des fonds de la Bibliothèque Centrale du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), des Archives Nationales, des Archives de l'Académie des Sciences, du Collège de France, de l'École des Mines, de l'ancien laboratoire de minéralogie du MNHN, de la Société Géologique de France ainsi que celles de la Bibliothèque Polonaise de Paris.

2. Les recherches bibliographiques de sources françaises du dix-neuvième siècle

Les auteurs ont également consulté diverses encyclopédies et périodiques qui traitent de cette période. Soulignons que la liste des publications de Staszic en français est très modeste. Elle se limite à une lettre adressée à J.C. Delamétherie: *Sur les Mélanites trouvées en Pologne*, publiée par le *Journal de Physique* (Staszic, 1807) et à la présentation par Paul Marie G. Treuil, dans le même journal, (avec de nombreuses citations de pages) de l'ouvrage *O ziemiorodztwie Karpatów i innych gór i równin Polski*. Parmi les dictionnaires, encyclopédies et biographies françaises du dix-neuvième siècle, seule la *Biographie Universelle* de Michaud présente des informations intéressantes sur la vie de Staszic. La note est signée par la lettre H. L'éditeur Michaud nous informe qu'il s'agit là « d'un auteur anonyme ».

Si l'on compare les données publiées dans cette biographie avec celles qui sont présentées dans l'autobiographie (Klaczko 1850), on remarque qu'elles contiennent des informations qui font défaut dans l'écrit de Staszic (Klaczko 1850): « *Après avoir terminé mon éducation en Pologne [mon père] me conseilla de partir à l'étranger pour étudier dans les universités allemandes. Il me conseilla encore plus les académies françaises (...). Après avoir visité les universités de Leipzig et de Göttingen, je suis venu pour deux ans à Paris. J'y ai étudié plus particulièrement la physique et l'histoire naturelle. Brisson m'enseignait la première de ces matières et le célèbre Daubenton la deuxième. Grâce à lui, j'ai fait la connaissance de l'immortel Buffon. Durant cette période, il publia les Epoques de la Nature. J'ai souvent eu l'occasion de converser avec lui et j'ai ainsi pris la décision de traduire cet ouvrage dans ma langue maternelle. Le voyage dans les Alpes et dans les Apennins, pendant la route de mon*

retour, m'a convaincu que la théorie des époques est bien construite mais fausse. Cette observation attira mon attention vers les études de la géologie des Carpathes. Pour réaliser ce travail j'ai commencé à réunir toutes les observations, dans mon pays mais j'y ai également travaillé lors de mon deuxième voyage en Italie, dans les Alpes, les Apennins, sur le Vésuve et l'Etna. Enfin, après avoir visité durant quelques années nos Carpathes, j'ai publié une œuvre intitulée : O ziemiorodztwie Karpatów i ziemi dawnej Sarmacyi."

La biographie de Michaud nous informe sur les relations entre Staszic et Guillaume Thomas Raynal (1713-1796) et Jean le Rond d'Alembert (1717-1783) dont ne parlent ni Staszic ni ses autres biographes. On peut conclure que l'auteur de cette note biographique connaissait Staszic personnellement ou avait accès aux documents inconnus des biographes. Qui était cet auteur? Pour y apporter une réponse, il nous semblait intéressant de vérifier les liens de ce texte avec Piotr Maleszewski (1767-1828) et Leonard Chodźko (1800-1871). Maleszewski séjournait plus ou moins régulièrement à Paris depuis 1786. Il était économiste et travaillait (tout comme Staszic) sur la question de la réforme agraire, du commerce et de l'industrie. Il était également l'un des Polonais les plus influents dans les sphères politiques françaises. Il s'intéressait vivement aux sciences naturelles. De plus, c'est lui qui publia une critique du livre de Delaméthérie (Grodek, 1936). Il est donc presque certain que les chemins de Maleszewski et de Staszic « se sont croisés » à Paris.

Leonard Chodźko (gendre de Maleszewski), savant, rédacteur et éditeur de *La Pologne pittoresque*¹, rassemblait les documents et les objets liés à l'histoire polonaise. Sa collection est à l'origine du Musée Polonais à Rappersville (Suisse). A Paris, Chodźko était considéré comme faisant autorité en histoire polonaise. L'autobiographie de Staszic fut publiée pour la première fois par Julian Klaczko à Poznań (Klaczko 1850). Le texte provenait de la collection de Leonard Chodźko. Il est possible que ce texte ait été trouvé à Paris (peut-être dans les papiers de son beau-père ?). Les recherches menées dans les années trente par Grodek (1936) n'ont pas réussi à mettre en évidence un échange de correspondance entre Maleszewski et Staszic, même s'il existe des preuves indirectes de l'existence de contacts entre ces deux savants². Ce mystère ne pourra probablement jamais être résolu en raison de la destruction

¹ La Pologne historique, littéraire, monumentale et pittoresque, rédigée par une société de littérateurs sous la direction de Léonard Chodźko, publiée par Ignace-Stanislas Grabowski, 1835-1842.

² Voir la lettre de Jan Śniadecki à Dmochowski datée 1 novembre 1804

durant l'occupation allemande de la collection de Rappersville³, qui avait été rapatriée à Varsovie.

3. Stanisław Staszic au Muséum national d'Histoire naturelle

La plupart de nos recherches n'a donné aucun résultat positif. La seule institution où nous avons trouvé une trace du séjour de Staszic en France est le Muséum national d'Histoire naturelle. Le nom de Staszic n'apparaît pas dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Centrale qui ne possède pas d'exemplaire de *O ziemiorodztwie Karpatów i innych gór i równin Polski*. Il est donc probable que Staszic n'a pas envoyé son oeuvre à ses professeurs. Dans ce contexte, la découverte du nom et de l'autographe de Stanisław Staszic dans le registre des auditeurs de R. J. Haüy est particulièrement importante. (illustrations 10 et 11 en couleurs se trouve à la fin du volume) Cette découverte a été possible grâce au programme de recherche sur les élèves de Daubenton et Haüy. Stanisław Staszic figure dans le registre de l'année 1805 comme: *L'abbé Stanislas Staszic* (n° 48). Les auteurs ont consulté également les listes de donateurs de spécimens de la collection du Muséum ainsi que la collection de Haüy : Staszic n'y figure pas. Cela semble renforcer l'hypothèse qu'il ne correspondit pas avec ses professeurs après avoir quitté la France.

4. Stanisław Staszic et les autres élèves polonais de R. J. Haüy

La découverte de l'information sur la participation de Staszic aux cours de Haüy est particulièrement importante pour la biographie de ce savant. Le Jardin des Plantes et le Muséum sont présents dans les écrits de Staszic, autant dans l'autobiographie (Klaczko 1850) que dans son Journal de Voyage (Leśniewski, 1931)⁴. Dans ses écrits Staszic cite plusieurs savants liés au Muséum. Pourtant il ne mentionne pas qu'il fréquentait les cours de R. J. Haüy et qu'il le connaissait personnellement.

³ qui comprenait les documents réunis par Chodźko

⁴ Quelques lignes écrites sur ce sujet constituent par ailleurs le précieux témoignage d'un étranger qui connaissait cette institution avant la Révolution et ensuite sous l'Empire. Staszic remarqua et critiqua « *le servilisme des savants français pour le pouvoir sous l'Empire* » et il trouva honteuse l'exposition de pierres de Corse « *sans aucune valeur scientifique* » mais « *don de Napoléon* », exposée dans la Galerie de Minéralogie.

La deuxième information importante est l'influence de Haüy sur le développement des sciences naturelles en Pologne. Le livre des inscriptions aux cours de minéralogie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris fait apparaître de nombreux noms polonais dont ceux de savants de première importance pour l'histoire des sciences en Pologne. Il est encore trop tôt pour évaluer correctement l'influence de R.J. Haüy sur le développement des sciences de la terre de ce pays. Les informations dont nous disposons actuellement permettent néanmoins d'affirmer que cette influence, méconnue jusqu'à présent des historiens des sciences, a été primordiale. Des recherches complémentaires sont nécessaires tant dans les archives françaises que polonaises.

R.J. Haüy, auteur du *Traité de minéralogie* (1801) a eu en charge les cours de minéralogie de 1802 à 1821 (Lacroix 1945. Le tableau n° 1 donne des informations sur les inscriptions des auditeurs polonais durant toute la période de son enseignement. Le nom de Charles de Tonniges (n° 2 sur la liste de 1811) n'a pas été retenu car il a déclaré être originaire de « Dantzig », une information ne permettant donc pas de définir avec exactitude sa nationalité. Un autre auditeur, Gielgud, devait être considéré comme « Polonais », mais à cause d'un manque d'informations précises, son nom n'a pas été retenu.

Il est intéressant de souligner le grand écart d'âge de ces auditeurs. Parmi tous ceux qui ont déclaré leur âge, Stefan Stubielewicz, avec 40 ans était le plus âgé, Józef Markowski, qui n'avait pas déclaré son âge, avait en 1809, 51 ans. Le plus jeune, Józef Krzyżanowski, de la ville de Poznań, n'avait que 15 ans. Les mêmes cours ont été fréquentés par Józef Wybicki, fils d'un politicien connu, général napoléonien, auteur de l'hymne national polonais ainsi que par son précepteur, Józef Markowski, déjà cité.

Signalons que l'identification d'une partie des auditeurs polonais est très difficile en raison du manque d'informations données par le registre. Nous rencontrons parfois des personnes qui portent des noms de famille qui ont marqué l'histoire polonaise (Lubomirski, comtesse Potocka). Ces familles étaient néanmoins très nombreuses et, sans données complémentaires, il est quasi impossible de savoir précisément de quelle « comtesse Potocka » ou de quel « Lubomirski » il est question. Le problème de l'identification concerne également les personnes qui n'ont pas eu ultérieurement une activité politique ou scientifique importante: dans ce cas nous ne disposons d'aucune source historique sur leur vie.

Les inscriptions du registre des auditeurs ne sont pas bien évidemment la seule source d'information sur les Polonais, élèves d'Haüy. Il arrive parfois que ces élèves décrivent leurs années passées en France en donnant leur parcours académique. Tel est le cas de Józef Markowski (Mrozowska, 1964) ou de Feliks Drzewiński. Ce dernier, dans les rapports adressés aux autorités de l'Université de Vilnius, considérait les contacts avec Haüy comme particulièrement instructifs (Garbowska 1993). Certaines informations sur les élèves polonais de Haüy se retrouvent aussi dans les chroniques et les histoires familiales. A titre d'exemple, la *Chronique de la famille de Weyss Weyssenhoff* (Weyssenhoff 1935) nous informe que Jan Weyssenhoff (1774-1848), général de cavalerie du corps militaire polonais dans l'armée napoléonienne, était placé sous les ordres du prince Józef Poniatowski. Cet officier hors pair fréquentait les cours publics de physique de Charles, de chimie de Vauquelin, d'histoire naturelle de Cuvier et bien évidemment de minéralogie de Haüy. D'après les mémoires de Weyssenhoff (1904), R.J. Haüy entretenait avec lui des relations très cordiales et voulait même le convaincre de poursuivre une carrière scientifique au sein de la chaire de minéralogie de la Sorbonne.

Il est intéressant de comparer la liste des noms des auditeurs de Haüy avec celle des auditeurs de Lamarck. Nous y trouvons les noms de 11 Polonais qui suivaient les cours de Lamarck. Cinq d'entre eux fréquentaient les cours de ces deux savants. Ce sont :

Jan Kanty Krzyżanowski (inscrit sur la liste de Lamarck n° 46 de 1816), Józef Markowski (inscrit sur la liste de Lamarck n° 68 de 1803; n°. 24 de 1806; n°. 9 de 1807; n° 30 de 1809 et porte également l'inscription barrée n° 7 de 1804), Jan Mile (n°. 33 de 1816), Marcin Antoni Pawłowicz (n°. 51 de 1819), Józef Wybicki (n°. 17 de 1808).

5. L'importance de la liste des auditeurs de R.J. Haüy pour l'histoire de la science polonaise

La présence de Stanisław Staszic sur la liste des auditeurs de cours d'Haüy est une véritable surprise pour les historiens de sciences et les biographes de ce savant polonais. L'influence de l'enseignement de R.J. Haüy ne se limite évidemment pas à ses relations avec Staszic. Les noms des professeurs de sciences naturelles de tous les centres scientifiques polonais de l'époque figurent sur la liste de ses auditeurs. Nous pouvons notamment y trouver ceux de Józef Markowski (1758-1829), médecin de l'impératrice Joséphine et professeur de chimie et

de minéralogie de l'Université de Cracovie; d'Ignacy Abłamowicz (1787-1848), physicien de l'Université de Varsovie, professeur de physique et de météorologie du Lycée de Krzemieniec et professeur de l'Université de Kiev ; de Feliks Drzewiński, minéralogiste et professeur de physique de l'Université de Vilnius, auteur d'un manuel de physique expérimentale très apprécié à l'époque ; de Marek Antoni Pawłowicz (1789-1830), géologue et chimiste, professeur à l'Université de Varsovie; de Józef, Karol Skrodzki (1787-1832), physicien et zoologiste, professeur et président de l'Université de Varsovie ; d'Emilian Klemens Nowicki (1791-1876), médecin et professeur spécialiste des maladies des yeux, des os et des dents de l'Université de Varsovie ; de Jan Mile (1789-1839), professeur à l'Université de Varsovie, médecin obstétricien, professeur de la physiologie mais aussi un mécanicien, inventeur.

L'activité des élèves de R.J. Haüy en Pologne ne se limitait pas aux centres universitaires. Marek Antoni Pawłowicz a été l'organisateur de l'enseignement secondaire, c'est lui qui a mis en œuvre douze collections géologiques destinées à divers lycées. Sur la liste des auditeurs des cours de R.J. Haüy figurent les noms de membres de la Société Savante de Varsovie (Staszic, Skrodzki, Plater, Krzyżanowski, Serwiński) et de savants qui travaillaient hors des centres scientifiques comme Stanisław Plater (1784-1851), militaire et géographe, auteur de neuf livres et de nombreux articles géographiques, zoologiques et botaniques ou encore celui de Andrzej Serwiński (1772?-1842) cultivateur et agronome qui s'est consacré à perfectionner les techniques agricoles, ainsi qu'à l'activité politique, il fut député à la Diète. Quelques élèves de Haüy ont marqué l'histoire des sciences autres que les sciences naturelles. Antoni Jaźwiński (1789 - environ 1870), proposa une méthode mnémotechnique qui sous le nom de « méthode polonaise » eut un énorme succès dans l'Europe du dix-neuvième siècle. Jan Kanty Krzyżanowski (1789-1854), professeur de chimie à l'Ecole Militaire, organisateur d'un laboratoire de physico-chimie à l'école départementale de Lublin, était l'un des pionniers des sciences pédagogiques.

Il est intéressant de s'interroger sur les contacts qu'entretenaient les élèves polonais avec Haüy après la fin de leurs études. Georges Cuvier (1823) remarqua que le maintien des relations entre Haüy et ses anciens élèves était un facteur important dans le développement de la collection minéralogique du Muséum. Sur le registre de la collection de Haüy figure le nom de l'un de ses élèves polonais : Tomaszewski (Tomaszewski) qui a envoyé le zircon (inventorié sous le n° 2223). Il semble utile de tenter d'essayer d'expliquer la raison pour

laquelle si peu d'élèves polonais de Haüy continuèrent à entretenir des relations scientifiques avec leur professeur. Une grande partie n'a probablement pas fait carrière dans la recherche. A l'époque les cours de minéralogie et de sciences naturelles en général, attiraient un très large public, composé de militaires, politiciens, pharmaciens etc. Les événements qui, à cette époque, se déroulaient en Pologne faisaient que les nombreux auditeurs de Haüy étaient surtout des exilés politiques. Enfin, ceux qui parmi eux se livraient à un travail de recherches scientifiques le faisaient la plupart du temps dans des conditions matérielles et politiques très difficiles. La raison se trouve dans le partage de la Pologne et la situation dans laquelle se trouvaient alors les institutions scientifiques de ce pays car ces événements ont largement contribué à maintenir la précarité des savants polonais.

Les contacts entre R.J. Haüy et la Pologne existaient malgré cette situation. La Bibliothèque polonaise de Paris conserve un document fort intéressant pour l'histoire des sciences de la Terre en Europe Centrale : les manuscrits des cours de minéralogie de Jerzy Aleksandrowicz, de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Varsovie, pour les années 1858/59. Jerzy Aleksandrowicz présente les découvertes de Haüy et son système de classification (avec les autres systèmes de classification de l'époque). Le « système de Haüy » était présenté, analysé et enseigné à l'Université de Vilnius (Garbowska 1993). Feliks Drzewiński acheta même à Paris les modèles cristallographiques de Haüy et de Werner pour les besoins pédagogiques de l'Université (Garbowska 1993). Le livre de R.J. Haüy a été traduit en polonais par Alojzy Korzeniowski et édité en 1806 à Vilnius.

Il n'y a donc rien d'étonnant que R.J. Haüy ait été honoré en 1820 comme membre de la Société Savante de Varsovie, qu'il est reconnu comme « l'un des plus grands savants étrangers » et considéré comme un allié précieux qui « a beaucoup aidé la jeunesse polonaise réfugiée à Paris dans sa quête d'instruction » (Kraushar 1904).

6. Les auditeurs non scientifiques de R.J. Haüy

Les élèves polonais de Haüy ont joué un important rôle dans la vie politique et culturelle de ce pays. Antoni Downarowicz (1778-1810), officier des légions polonaises de l'armée napoléonienne, exécutait d'importantes missions secrètes. Le Général Henryk Dąbrowski lui confia la mission de transmettre en Pologne les plans de diversion militaire dans la partie du pays occupée par les Autrichiens. Le sénateur Jan Józef Bieliński (1784-1880) était un

politicien bien connu. Franciszek Potocki (1788-1853), officier de l'armée polonaise et diplomate, était un fin collectionneur ; il a été fondateur et propriétaire de la plus grande collection de pièces et de médailles polonaises. Plusieurs membres de la famille Plater, famille qui s'est grandement impliquée dans l'émigration polonaise en France et en Suisse, se trouvaient parmi les élèves de Haüy.

Il est fort probable que la grande majorité des noms que nous n'avons pas réussi à identifier appartenaient à une catégorie d'« *élèves non scientifiques* ». Signalons que cette information est intéressante pour l'histoire des sciences naturelles en Pologne car elle montre l'intérêt de diverses catégories socioprofessionnelles pour ces sciences à la fin du dix-huitième et au début du dix-neuvième siècle, fait totalement méconnu jusqu'à présent par les historiens des sciences de Pologne.

Tab 1.

N°	Année	Nom	Prénom	Âge	Qualité	Ville	Nation/Région
028	1802	Serwiński	André [Andrzej]	31		Varsovie	Prusse Mérid.
038	1804	Weyssenhoff	Jan	27			Pologne
044	1804	Stubielewicz	S. [Stefan]	40			Prusses
058	1804	Plater	Louis [Ludwik]	29			Lithuanie
059	1804	Plater	Jean [Jan]	26			
060	1804	Plater	Constantin [Konstanty]	22			
061	1804	Plater	Casimir [Kazimierz]	22			Lithuanie
074	1804	Plater	Stanislas [Stanisław]	26			Pologne
085	1804	Komierowski	Louis [Ludwik]	21			Pologne
086	1804	Wielopolski	Ignace [Ignacy]	33			Pologne
087	1804	Wielopolski	Jean [Jan]	30			Pologne
095	1804	Plater	Casimir		Comte de		Etranger
098	1804	Plater	Henri		Comte de		Etranger
108	1804	Downarowicz	A. [Antoni]	28			Pologne
109	1804	Węgierski	M.	20			Pologne
048	1805	Staszic	Stanislas [Stanisław]		Abbé		
091	1805	Potocki	François [Franciszek]	17			Pologne
002	1806	Sulkowski			Prince		

		[Sulkowski]					
003	1806	Potocka			Comtesse		
004	1806	Potocki	François [Franciszek]		Comte		
085	1806	Markowski	[Józef]		Docteur en médecine		Polonois de nation
089	1806	Lubomirski					
089	1806	Labanski [Labański]					
070	1807	Markowski	Joseph [Józef]		Docteur en médecine		Pologne
022	1808	Bieliński	Jean [Jan]	20	Comte	Kalisz	Duché de Varsovie
023	1808	Wybicki	Joseph [Józef]	18	Comte		Duché de Varsovie
041	1808	Markowski	Joseph [Józef]		Docteur en médecine		
089	1808	De Krzyzanowski	Joseph [Józef]	15		Posen [Poznań]	
016	1809	Zatuellis					Pologne
021	1809	Markowski	Joseph [Józef]				
045	1809	Skraszewski					
054	1809	Piarnicki			Gentilhomme polonois		Pologne
013	1813	Tomaszewski	J. P.			Varsovie	Pologne
003	1814	Karski			Comte		Pologne
012	1816	Skrodzki	Charles [Józef Karol]				Polonais
	1816	Mile	J	27		Né à Varsovie	
032	1816	Krzyzanowski	J. C. [Jan Kanty]			Cracovie	Pologne
036	1816	Novicki [Nowicki]	Emil [Emilian Klemens]	25			Polonais
037	1818	Pavlovitz [Pawłowicz]	Antoine [Marcin Antoni]			Varsovie	Pologne
046	1818	Drzewiński	Felix [Feliks]			Vilna	Polonois
047	1818	Mikuliński	Mathieu			Varsovie	Polonais
006	1821	Ablamovicz [Ablamowicz]	Ignace [Ignacy]				Polonais
026	1821	Jazwinski [Jaźwiński]	Antoine [Antoni]				Polonais

Remerciements

Nous remercions P. Corsi, R. Bange et J.-P. Chiappero pour leur gentillesse. Grâce à eux nous avons pu obtenir la liste des élèves polonais et consulter le registre des élèves d'Haüy.

Références

Garbowska J. 1993. Nauki geologiczne w uczelniach Wilna i Krzemieńca w latach 1781-1840. Prace Muzeum Ziemi, 42, p. 6-112.

Grodek A. 1936 - Piotr Maleszewski (1767-1828) i jego nauka społeczna. Szkoła Główna Handlowa. Warszawa. 1936, p.182.

Haüy R.J. 1801. Traité de minéralogie. Publié par le Conseil des mines. En cinq volumes, dont un contient 86 planches. Chez Louis. Paris. 1801.

Klaczko 1850 Autobiografia Staszica - *Krótki rys życia mego*. 1850 - Ze zbioru Leonarda Chodźki wydał Julian Klaczko. Gonicz Polski, n. 130-131.

Kleczkowski A. S. 2004 . Staszica źródła inspiracji – paryskie i literaturowe. Zeszyty staszycowskie n. 4, p. 249-273.

Kraushar A., 1904 Towarzystwo Królewskie Przyjaciół Nauk 1800-1832. Księga III (1820-1824).

Kukulski (red.) 1928. Stanisław Staszic MDCCLV-MDCCCXXVI – Księga zbiorowa pod red. Z. Kukulskiego. Wyd. Lubelskiego Komitetu Obchodu Setnej Rocznicy Zgonu St. Staszica. Lublin. 1928, p. 829.

Lacroix A., 1945 René-Just Haüy, 1743-1822. Librairie Masson et Cie. 1945, pp. 348.

Leśniewski 1931 Dziennik podróży Stanisława Staszica 1789-1805, z rękopisów wydał Cz. Leśniewski. Nakładem PAU. Kraków 1931, p. 515.

Leśniewski Cz. 1926. Stanisław Staszic – jego życie i ideologia w dobie Polski Niepodległej (1755-1795). Warszawa. 1926, p. 253.

Mrozowska 1964 Studia Paryskie Profesorów Krakowskich w zakresie nauk matematyczno-fizycznych i lekarskich w latach 1780-1830. Studia i Materiały z Dziejów Nauki Polskiej, Seria B, Z. 9. p. 140-190.

Polski Słownik Biograficzny (1935 -) – Instytut Historii Nauki PAN.

Staszic S. 1807 – Lettre de M. Stazis (sic!) à J.-C. Delamétherie sur les Mélanites trouvées en Pologne. Journal de Physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts. T. LXIV, p. 284. Paris.

Staszic S. 1815. O ziemiorodztwie Karpatów i innych gór i równin Polski. Warszawa. 1815, p. 390 + atlas.

Weyssenhoff J. 1904 Pamiętnik Generała Jana Weyssenhoffa. Wydał Józef Weyssenhoff. Wyd. Gebethner i Wolff. Warszawa. 1904.

Weysenhoff J. 1935 Kronika rodziny Weyssów Weysenhoffów zestawiona podług dokumentów Józefa Weysenhoffa. Wilno. 1935.

Wójcik Z 1999. Stanisław Staszic – organizator nauki i gospodarki. Kraków. Stowarzyszenie Wychowanków Akademii Górniczo-Hutniczej im. Stanisława Staszica w Krakowie. 1999, p. 220.